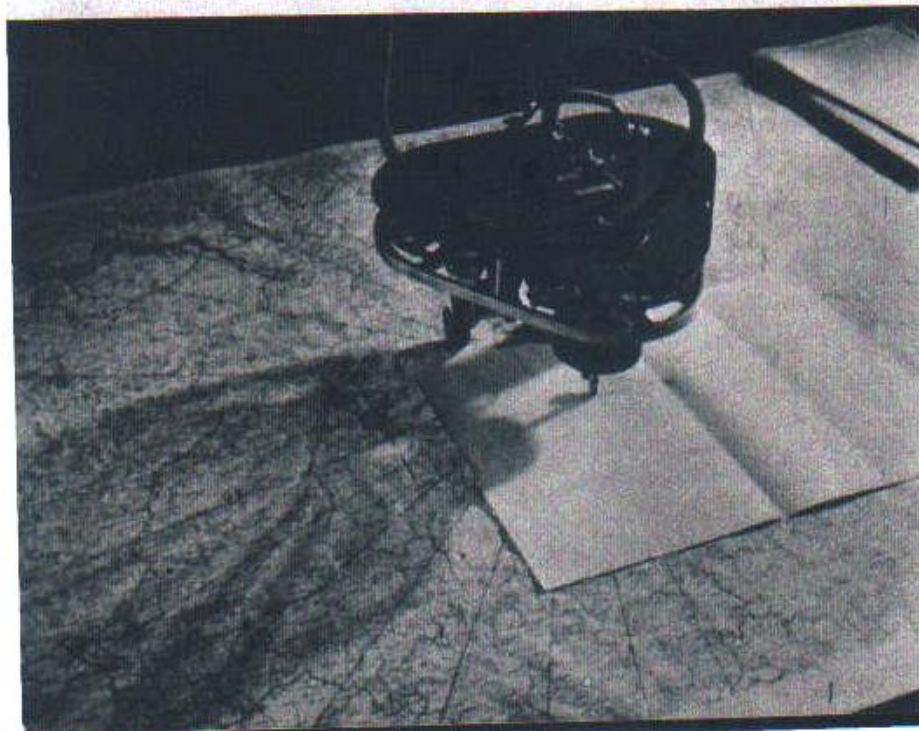
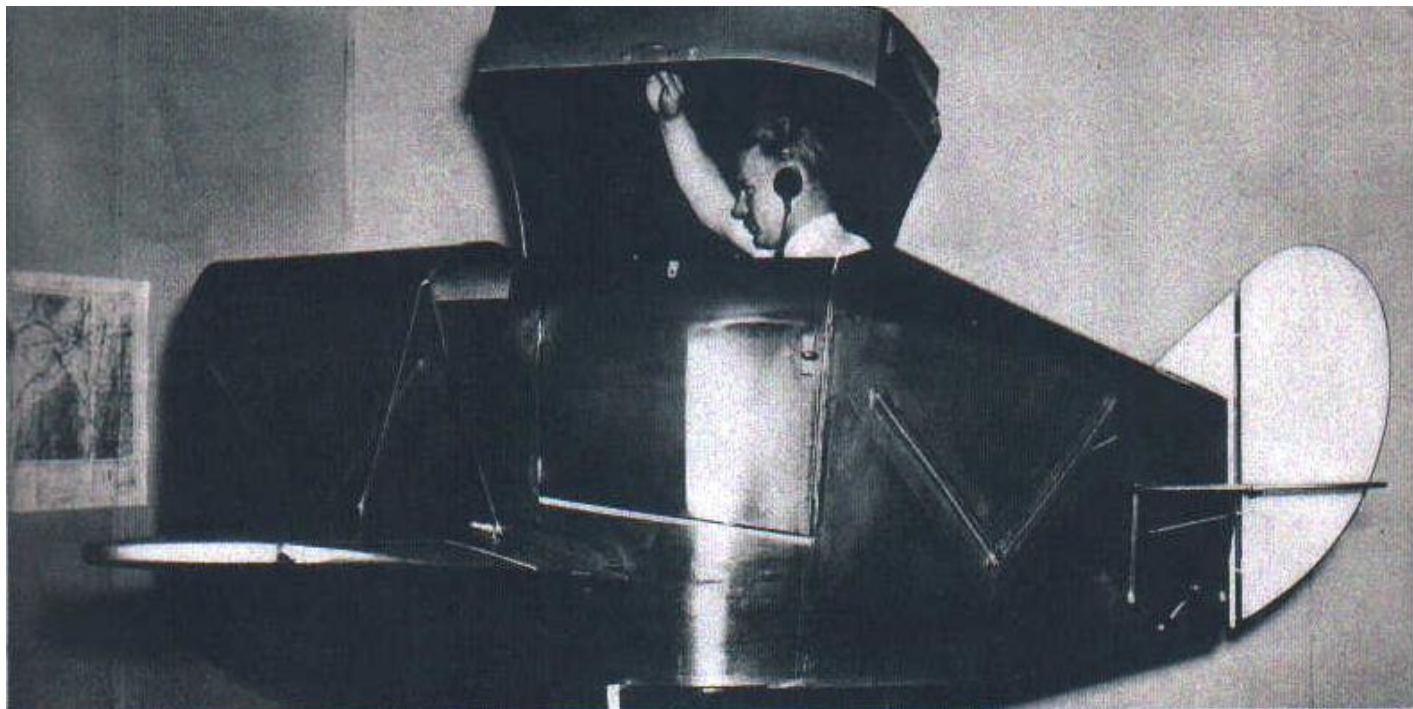


PREMIÈRE LEÇON DE LINK-TRAINER

DANS une salle d'une propreté méticuleuse, au centre d'un parquet luisant, trône le Link-Trainer, cet étrange appareil servant à l'entraînement au PSV (pilotage sans visibilité). Les nouveaux élèves qui, de l'extérieur, le contemplant avec curiosité en s'écrasant le nez à la fenêtre, découvrent tout de suite son lien de parenté avec l'avion réel. Mais lorsqu'ils sont convoqués au Link pour la première fois, ils s'en approchent avec circonspection, pénétrés des remarques des « anciens » sur les difficultés de pilotage de l'engin. Ils sont cependant vite rassurés à la vue du siège rembourré et des commandes classiques, déjà familières. Chacun souhaite précéder tous ses camarades pour la première leçon. Et alors que l'instructeur branche l'alimentation, le plus « gonflé » du groupe enjambe le siège et, bientôt, ne peut résister à la tentation de manier stick et manettes.

La réaction de l'instructeur est immédiate. Il réproouve en termes énergiques cette initiative prématurée, tout en souhaitant secrètement à son nouvel élève, un enthousiasme constant pour le PSV. Il détaille ensuite le rôle des instruments, leur fonctionnement et leur mode d'utilisation.





« Confrontez toujours plusieurs instruments; vous aurez ainsi la certitude d'une lecture correcte... Rappelez-vous que le stick commande « l'air speed », la manette à gaz le variomètre... Observez constamment l'horizon artificiel, c'est l'instrument majeur... »

L'instructeur débloque l'appareil et invite l'élève à manœuvrer les commandes.

« C'est facile, n'est-ce pas, jeune homme. Le Link se manie exactement comme l'avion. »

Satisfait de lui-même en raison de sa bonne tenue aux commandes, l'élève bombe le torse, se rengorge, persuadé qu'il détient déjà toutes les finesses du PSV. Et ainsi, pendant 10 minutes, à l'air libre, il pilotera sans difficultés, apprenant avec aisance à tenir une ligne de vol, à virer correctement. Puis, jugeant la familiarisation suffisante, l'instructeur rabat le « hood », c'est-à-dire le couvercle. L'élève est brutalement privé de lumière. C'est, pour lui, un néant troué de cadrans lumineux circonscrivant une danse d'aiguilles.

Déjà, le phénomène particulier à la première leçon est amorcé; il s'amplifie bien vite. Le « faux avion » s'agite avec une brutalité croissante, affectant des positions ahurissantes, piquant, cabrant, tournant sur lui-même comme une pauvre chose ivre.

Téléphonant ses conseils, l'instructeur tente de freiner les réactions de l'élève :

« Contrôlez vos réflexes... Réfléchissez... Rappelez-vous que le « stick » commande la vitesse et les gaz l'altitude... Le Link est sensible à l'extrême, maniez-le avec la plus grande douceur... »

La voix de l'élève vibre dans les écouteurs :

« Je ne sais plus que faire. Les aiguilles de contrôle sont affolées ! »

« C'est vous, l'affolé, bougonne sans colère l'instructeur. Calmez-vous. Nous recommencerons demain. »

Demain, l'élève imposera au Link des mouvements assouplis. Et chaque nouvelle persévérance le rapprochera de cette délicate science du « vol aveugle » qui sera, plus tard, sa meilleure sauvegarde.

Adjudant Aviateur de 1^{re} classe LEJEUNE, Instructeur de Link-Train.

L'élève rabat le couvercle du Link-Train dont le chariot enregistrera fidèlement les erreurs du pilote débutant.